



# Mélange des genres

## La dame au cannabis

Une quinquagénaire déclassée retrouve sa splendeur dans le trafic de drogue. Hannelore Cayre, sarcastique

### THRILLER

MACHA SÉRY

**P**atience Portefeux, 53 ans, a connu des jours meilleurs. Enfant, elle partait en vacances dans les plus grands palaces de la planète, grâce à son père, PDG d'une entreprise de transport qui envoyait ses camions « vers les pays dits de merde dont le nom se termine par "an" comme le Pakistan, l'Ouzbékistan, l'Azerbaïdjan, l'Iran, etc. ».

Lorsqu'elle s'est mariée, son train de vie (« les robes rose bonbon griffées de grands couturiers, les voitures de luxe, les tableaux signés Rothko ») s'est maintenu avec un homme d'affaires du même acabit que son père. Mort d'une rupture d'anévrisme, il l'a laissée veuve à 27 ans, avec deux fillettes en bas âge.

#### Un go fast providentiel

Le temps a passé, les économies ont fondu, les filles ont grandi et Patience demeure dans son appartement miteux de Belleville, à Paris. Traductrice d'écoutes judiciaires en langue arabe pour la brigade des stupés, payée au noir (la réalité administrative de ces

auxiliaires de justice !), elle peine à régler les frais exorbitants de la maison de retraite où végète sa mère.

Un jour, l'occasion fait la « daronne ». En l'espèce, un go fast (convoi de marchandises illicites) que les flics comptent intercepter et qu'elle parvient à dérouter pour en récupérer la cargaison : cinq tonnes de cannabis. Ne reste plus qu'à la stocker, l'écouler *via* des trafiquants et à blanchir l'argent. Un jeu de Patience et de ruse pour échapper aux rets de la police.

Hannelore Cayre, avocate pénaliste, était déjà l'auteure d'une trilogie (*Commis d'office*, *Toiles de maître*, *Ground XO*, Métailié, 2004, 2005 et 2007) mettant en scène un désastreux confrère cherchant tantôt à convertir un proxénète albanais aux charmes de Flaubert, tantôt à rajeunir l'image de marque d'un cognac dont il a hérité en produisant des tubes de rappers.

Avec *La Daronne* et le même sens du sarcasme, elle croque, une nouvelle fois, la justice au quotidien et le déclassé social. Elle dépeint surtout la métamorphose d'une quinquagénaire désabusée mais pragmatique. Formidable. ■

LA DARONNE,  
d'Hannelore Cayre,  
*Métailié*, 172 p., 17 €.